

Bilan de la récolte 2008

Une production en hausse et une qualité satisfaisante

Rendements à la hausse, augmentation des surfaces, qualité satisfaisante... la récolte des céréales a répondu aux attentes. Seuls les taux de protéines marquent le pas cette année.

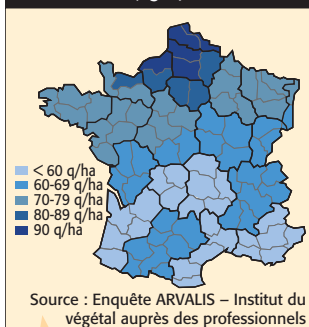
Les rendements en blé tendre retrouvent un niveau satisfaisant en 2008 avec une moyenne nationale de 73 q/ha, en hausse de 8 q par rapport à 2007 et de 3 q par rapport à la moyenne quinquennale. Avec l'augmentation des surfaces, la production de blé tendre est donc en nette hausse et devrait atteindre près de 37 Mt contre 31 l'année dernière.

Caterine Deschamps
c.deschamps@arvalisinstitutduvegetal.fr
Perrine Moris
p.moris@arvalisinstitutduvegetal.fr
ARVALIS – Institut du végétal

Pour en savoir plus

Pour plus de détails sur la qualité des récoltes de blé tendre et blé dur, vous pouvez commander ou télécharger sur www.arvalisinstitutduvegetal.fr les plaquettes provisoires ONIGC/ARVALIS – Institut du végétal. Les plaquettes définitives seront disponibles à partir du 7 octobre 2008.

Estimation des rendements des blés tendres (q/ha) (fig. 1)



Les rendements particulièrement bons dans le Nord de la France s'expliquent notamment par une très bonne fertilité des épis et un bon remplissage des grains.

Bien entendu, ces résultats cachent des disparités entre régions, avec un gradient Sud-Nord (figure 1).

Les rendements sont particulièrement bons dans le Nord de la France, et s'expliquent notamment par une très bonne fertilité des épis et un bon remplissage des grains. Ils sont,

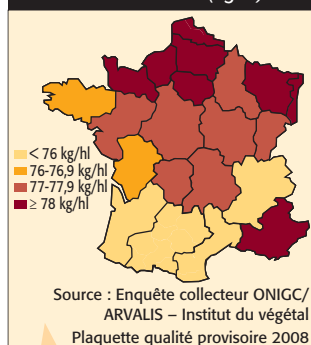


▲ Avec 73 q/ha, la moyenne nationale en blé tendre est en hausse de 8 q/ha par rapport à 2007.

par contre, très hétérogènes et globalement décevants en Champagne, en raison de précipitations importantes et d'une fertilité des épis diminuée par un rayonnement déficitaire. On observe également une certaine hétérogénéité à l'intérieur des régions: les zones hydromorphes ont été plus pénalisées par les pluies importantes durant le remplissage; la pression des maladies a été forte, en particulier la pression fusariose; enfin, les blés sur blé ont été particulièrement pénalisés dans ce contexte par rapport aux blés assolés.

La teneur en eau est plus faible qu'en 2007 avec une

Les poids spécifiques des blés tendres (fig. 2)



Les poids spécifiques sont globalement en hausse. Ils sont plus faibles et hétérogènes dans le Sud, mais sont généralement bons, voire excellents au nord de la Seine.

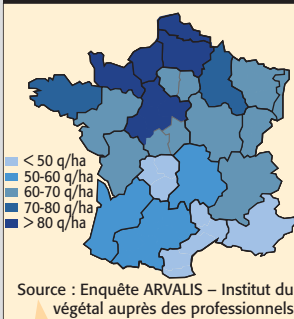
Orge : rendements élevés et bonne qualité

Les rendements des **orges d'hiver** sont très bons, avec une moyenne nationale estimée à 68 q/ha, soit 11 q de plus qu'en 2007 et 5 q de plus que la moyenne quinquennale (figure 4). La production devrait avoisiner 8,4 Mt, en hausse de 1,6 Mt par rapport à l'an dernier.

La qualité est également meilleure qu'en 2007. Les teneurs en protéines, généralement comprises entre 9,5 et 11 %, sont satisfaisantes, voire parfois à tendance un peu faible. Les calibrages sont très bons dans le Bassin Parisien ainsi qu'en Picardie (supérieurs à 75 %). Ils sont plus en retrait dans les autres régions, en particulier en Lorraine.

Les PS, situés entre 60 et 70 kg/hl, sont supérieurs à ceux de 2007, notamment dans le quart Nord-Ouest du pays.

Estimations des rendements des orges d'hiver (q/ha) (fig. 4)



Les meilleurs résultats en orge d'hiver sont obtenus du nord de la région Centre jusqu'au Nord-Pas-de-Calais ainsi qu'en Normandie et Bretagne.

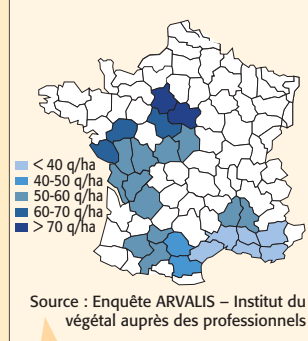
En **orges de printemps**, les rendements sont également en hausse. La moyenne nationale est estimée à 61 q/ha, soit 9 q de plus que l'an dernier et 4 q de plus que la moyenne quinquennale. La production atteindrait ainsi 3,2 Mt, contre 2,7 Mt en 2007. La qualité est satisfaisante, avec des calibrages souvent supérieurs à 85 % et des teneurs en protéines généralement situées dans la norme.

Blé dur : production en hausse et qualité correcte

Malgré des surfaces en baisse, la production de blé dur est en hausse par rapport à 2007. Les rendements ont augmenté de plus de 5 q pour atteindre une moyenne de 50 q/ha. La production atteindrait ainsi 2,2 Mt. Les rendements sont particulièrement bons dans le nord de la région Centre (figure 5).

La teneur en eau moyenne est de 12,4 %, permettant une bonne conservation des grains. Les poids spécifiques, de 78,1 kg/hl en moyenne, sont supérieurs à ceux de 2007. Les meilleurs résultats sont obtenus en région Centre. Comme pour le blé tendre, les teneurs en protéines sont en retrait. La moyenne nationale est néanmoins de 14,1 %, ce qui reste satisfaisant pour les pastiers.

Estimation des rendements des blés durs (q/ha) (fig. 5)



Comme en blé tendre, cette année est marquée par une hétérogénéité des rendements de blé dur à l'intérieur des régions.

La teneur en gluten humide est logiquement en légère baisse

cette année et le gluten index est de moins bon niveau que les trois dernières années.

Les conditions météorologiques de fin de cycle ont affecté la qualité dans la plupart des régions. Le taux de grains mitadinés est assez élevé, notamment dans le Sud-Est. La moucheture est également présente même si elle atteint un niveau plus faible qu'en 2007. Elle reste néanmoins assez peu présente dans le Centre et le Sud-Est.

Malgré ces conditions difficiles, on observe peu de grains germés et les indices de chute de Hagberg sont élevés dans toutes les régions. Enfin, les blés durs présentent généralement une belle couleur, assez homogène dans les différents bassins de production.

moyenne de 13,6 % parfaitement adaptée à la bonne conservation des grains. En revanche, elle augmente pour les blés récoltés après les épisodes pluvieux du mois d'août assez nombreux en Bretagne, le long de la Manche et à l'extrême Nord de la France. La moyenne de ces régions devrait être plus élevée.

Avec une moyenne nationale de 77,8 kg/hl, les poids spécifiques sont en nette amélioration par rapport à 2007 (+ 2,7 points) et retrouvent ainsi un niveau satisfaisant (figure 2).

Les taux de protéines en baisse

Les indices de chute de Hagberg sont très élevés. Même les blés récoltés tardivement présentent finalement peu de problèmes de germination sur pied. Les indices de chute de Hagberg sont inférieurs à 220 secondes pour seulement 3 % des volumes.

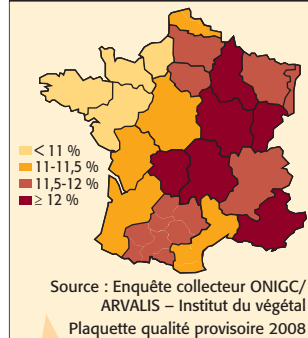
En revanche, les teneurs en protéines sont en baisse presque partout, avec une moyenne nationale en retrait de 0,8 point par rapport à 2007. On observe un gradient de l'Ouest vers l'Est (figure 3).

Cette baisse peut s'expliquer par l'augmentation des rendements. Le temps pluvieux du printemps a également entraîné une mauvaise disponibilité

de l'azote début montaison. Enfin, la fertilisation azotée avec les forts potentiels attendus n'a peut-être pas toujours été suffisante, notamment en fin de cycle.

Consécutivement à la diminution des teneurs en protéines, la force boulangère est en retrait par rapport à 2007 et les P/L en augmentation. Néanmoins, le comportement en panification des blés est globalement bon, plus homogène qu'en 2007. Les pains ont un aspect tout à fait satisfaisant. Les pâtes ont plus de souplesse et un profil plus extensible, ce qui favorise Caphorn. Bien que moins favorable à nos débouchés export, la qualité reste adaptée aux besoins des meuniers français.

La teneur en protéines des blés tendres (fig. 3)



Avec une moyenne à 11,5 %, les taux de protéines sont en baisse dans presque toutes les régions.

Avec une moyenne nationale de 77,8 kg/hl, les poids spécifiques sont en nette amélioration par rapport à 2007 et retrouvent ainsi un niveau satisfaisant.

